



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

9 janvier 2022

Homélie

Messe anniversaire décès Mgr Schwery à St-Léonard

[Is 40, 1-5 ; 9-11 – Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7 – Lc 3, 15-16 ; 21-22](#)

Frères et sœurs, chers paroissiens, chers amis,

La beauté du sacerdoce mérite d'être présentée et défendue, non pas comme un quelconque privilège, mais bien comme un service des frères et en même temps comme un signe de confiance immense que Dieu fait aux personnes qu'il se choisit pour ce ministère.

Mgr Schwery a assumé la charge de Cardinal, comme d'autres l'ont fait, durant presque 20 ans. Il a été évêque de Sion comme il y en eut plus de 100 connus avant lui, évêques de notre diocèse. Par l'imposition des mains, l'abbé Schwery a été ordonné prêtre comme des centaines de milliers d'autres ; mais avant tout, depuis le jour le plus important de sa vie, cet enfant de St-Léonard a été baptisé. Ses parents lui ont donné pour nom Henri et c'est cette identité qui lui est la plus marquante. Henri, baptisé, plongé dans le mystère même qu'a vécu Jésus et dont nous faisons mémoire aujourd'hui.

Nous nous sommes à peine penchés sur la crèche de Bethléem le soir de Noël ou à peine retrouvés avec les mages de l'Épiphanie dimanche dernier, que déjà l'Église nous fait rejoindre les bords du Jourdain, 30 ans plus tard. On y voit Jean-Baptiste en train de baptiser avec le l'eau et on l'entend parler de Jésus comme celui qui est *plus fort que lui, dont il n'est pas digne de dénouer la courroie de ses sandales* et surtout qui nous *baptisera dans l'Esprit Saint et le feu*.

On dit du peuple venu auprès de Jean qu'il était en attente. Cela nous interroge sur nos capacités à attendre. Au niveau personnel, où sont nos attentes, comment les nourrissons-nous ? et au niveau communautaire, demandons-nous aussi quelles sont les attentes de notre famille, de communauté paroissiale, de notre diocèse ?

Peut-être il nous est bon de rester avec ce peuple à contempler la scène de l'évangile en ouvrant tous nos sens à ce qui se passe. D'abord nous voyons Jésus exprimer, par son geste, sa totale proximité de notre humanité ; il fait comme tout le monde ; lui qui est *en tout semblable aux hommes, à l'exception du péché* (He 4, 15) se fait baptiser.

C'est donc que le baptême n'est pas d'abord et uniquement en lien avec le péché : Jésus n'a pas connu le péché et il se fait baptiser ! Son baptême est un lieu de révélation. Le baptême est un moment essentiel dans la vie de Jésus ; il nous fait comprendre qui est ce Jésus, homme parmi les hommes, un de ce peuple en attente, mais reconnaissable dorénavant comme "le Fils bien-aimé." Ce qui est dit de Jésus lorsque le ciel s'ouvrit et que l'esprit descend comme une colombe, peut de façon très certaine être appliqué à chaque baptisé que nous sommes. Nous sommes aussi en tout semblables à lui. Notre propre baptême nous le révèle. Il nous dit d'où nous venons, quelle est notre véritable grandeur et dignité. Dans son dialogue avec son disciple Tite, St Paul médite sur les effets de cette immersion dans la vie du Christ : *par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit-Saint, faisant de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* (Tite 3 ,5). Le baptême devrait être, pour tous ceux qui y assistent, l'occasion d'une intense prière, d'une immense action de grâce, d'une prière prolongée. Jésus, remontant des eaux était en prière quand tout à coup le ciel s'ouvrit et que la voix du Père s'est fait entendre. Désormais, chaque fois qu'un être humain est baptisé nous pouvons, dans une profonde attitude de prière, entendre la voix venue du ciel dire : tu es mon enfant bien-aimé. Il n'y a pas d'autres gestes, tout au long de la vie chrétienne qui ait autant de poids. La beauté du sacerdoce mérite d'être présentée et défendue, à commencer par le sacerdoce baptismal heureusement remis en valeur par le Concile Vat. II et dont notre cher Cardinal, baptisé Henri a été un serviteur fidèle. A la faveur de ses intuitions, nous demandons à Dieu la grâce de correspondre à son attente puisqu'il s'est *donné pour nous, pour nous racheter de toutes nos fautes, pour nous purifier et faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* (Tite 2,14).

AMEN